



CRÉDIT AGRICOLE S.A.

Paris, le 10 novembre 2010

3^e trimestre et 9 premiers mois 2010 : Des résultats qui confirment les tendances positives du premier semestre

Groupe Crédit Agricole*

9 mois 2010

Résultat net part du Groupe : 3,3 milliards d'euros, + 84,3 % vs 9M-09

3^e trimestre 2010

Résultat net part du Groupe : 1 453 millions d'euros, x 2,1 vs T3-09

Ratio *Tier 1* : 10,2 %

* Crédit Agricole S.A. et Caisses régionales à 100 %

Crédit Agricole S.A.

9 mois 2010

Résultat net part du Groupe : 1 591 millions d'euros, x 2,3 vs 9M-09

Ratio *Tier 1* : 10,0 % dont *Core Tier 1* : 9,8 %

3^e trimestre 2010

Produit net bancaire : + 3,1 % vs T3-09

Résultat brut d'exploitation : + 0,2 % vs T3-09

Coût du risque : - 18,2 % vs T3-09

Résultat net part du Groupe : 742 millions d'euros, x 2,6 vs T3-09

Réuni le 10 novembre 2010 sous la présidence de Jean-Marie Sander, le Conseil d'administration de Crédit Agricole S.A. a examiné les comptes des 9 premiers mois et du troisième trimestre 2010.

Crédit Agricole S.A a réalisé pour ce trimestre un résultat net part du Groupe de 742 millions d'euros, multiplié par 2,6 par rapport au troisième trimestre 2009. Le Directeur général, Jean-Paul Chifflet, a souligné que ce résultat, qui s'inscrit dans la tendance favorable du 1^{er} semestre, atteint le niveau récurrent mentionné depuis plusieurs trimestres. Cette performance, obtenue dans un environnement macro-économique qui reste incertain et fragile, témoigne de la solidité du socle de résultats de Crédit Agricole S.A., comme d'ailleurs du groupe Crédit Agricole dans son ensemble.

Jean-Marie Sander, président de Crédit Agricole S.A., a confirmé que le Crédit Agricole, premier partenaire financier de l'économie française avec des encours de crédit de près de 450 milliards d'euros au 30 septembre, reste fortement mobilisé au service du financement de l'économie. Ses encours de crédits ont ainsi progressé de 4,8 % sur les neuf premiers mois 2010. Le Groupe reste attentif aux évolutions du cadre réglementaire et en particulier aux effets potentiels d'une réforme de la centralisation des fonds du livret A et de la rémunération de sa collecte.

Au cours du troisième trimestre, Crédit Agricole S.A. a fait preuve d'une dynamique commerciale toujours très soutenue, notamment dans les métiers de proximité. Ainsi, les encours de crédits enregistrent une hausse sensible dans la banque de détail en France et en Italie. En France, les Caisses régionales présentent des réalisations cumulées en hausse de plus de 18 % sur neuf mois, et poursuivent leur soutien actif au développement des territoires avec des encours spécialisés en augmentation de près de 4 %. LCL enregistre une croissance particulièrement forte auprès des particuliers, avec une progression des crédits à l'habitat de 8,3 %. Pour sa part, Cariparma réalise une progression des encours de crédit de 6,4 %, supérieure à celle du marché italien. De même, les Services financiers spécialisés associent poursuite de la croissance et maintien des marges.

En parallèle, la collecte bilantielle poursuit sa progression, supérieure à 5 % par rapport au 30 septembre 2009, tant pour les Caisses régionales que pour LCL et Cariparma. La collecte hors bilan dans les réseaux de proximité connaît des taux de croissance supérieurs à 3 %. En gestion d'actifs, la collecte reste positive, surperformant le marché et témoignant ainsi de la réussite du modèle Amundi. Le processus de fusion est aujourd'hui achevé, avec une organisation en place et tournée vers le développement. L'assurance présente également des performances supérieures à celles du marché, avec une hausse du chiffre d'affaires de 20,2 % sur neuf mois, et une croissance de 21,9 % pour la seule assurance-vie.

Enfin, la banque de financement et d'investissement a enregistré des performances contrastées en fonction des métiers : dynamisme des activités en financements structurés, bonne résistance en banque commerciale, mais performances mitigées en banque de marché et d'investissement, dans un contexte de marché toujours difficile. Le coût des activités en cours d'arrêt confirme sa décroissance, dans la continuité des trimestres précédents.

Le coût du risque a poursuivi la baisse amorcée au premier trimestre 2010, reculant de 18,2 % par rapport au troisième trimestre 2009, et ceci, malgré l'effort accentué de provisionnement réalisé par la filiale grecque Emporiki.

Enfin, la solidité financière s'est confirmée. Le ratio *Tier 1* de Crédit Agricole S.A. atteint 10,0 % (contre 9,7 % à fin juin 2010), le ratio *Core Tier 1* s'établissant pour sa part à 9,8 % contre 9,1 % à fin juin 2010. En outre, fidèle à sa politique de prudence en matière de refinancement, Crédit Agricole S.A. a achevé au 15 octobre – et même dépassé de 3 % – son programme de financement long terme 2010 (25 milliards d'euros). La durée moyenne de ces financements a été allongée, à 6,5 ans en 2010 contre 5,1 ans en 2009. Pour le Groupe Crédit Agricole dans son ensemble, le ratio *Tier 1* ressort à 10,2 % au 30 septembre contre 10,1 % au 30 juin 2010. Non-flooré, il s'établirait à 11,5 %.

Dans le cadre des nouvelles exigences « Bâle III », et sur la base des informations actuellement disponibles concernant les projets de réglementations en cours de discussion, Crédit Agricole S.A. estime que la structure capitalistique solide du Groupe Crédit Agricole, sa capacité de génération de fonds propres et les éléments tels que la disparition du *floor*, lui donneraient la capacité et les moyens d'activer la flexibilité interne via des solutions non dilutives. Aucune augmentation de capital de Crédit Agricole S.A. pour des besoins réglementaires n'est envisagée. L'impact final de la réforme dépendra néanmoins du contenu définitif de la réglementation et de ses modalités d'application.

Agenda financier

24 février 2011	Publication des résultats du quatrième trimestre et de l'année 2010
mi-mars 2011	Présentation du Plan à moyen terme de Crédit Agricole S.A.
13 mai 2011	Publication des résultats du premier trimestre 2011
18 mai 2011	Assemblée générale des actionnaires
25 août 2011	Publication des résultats du deuxième trimestre et du premier semestre 2011
10 novembre 2011	Publication des résultats du troisième trimestre 2011

RÉSULTATS CONSOLIDÉS DE CRÉDIT AGRICOLE S.A.

(en millions d'euros)	T3-10	T3-09	Variation T3/T3	9M 2010	9M 2009	Variation 9M/9M
Produit net bancaire	4 977	4 828	+ 3,1 %	15 270	13 448	+ 13,5 %
Charges d'exploitation	(3 198)	(3 053)	+ 4,7 %	(9 765)	(9 017)	+ 8,3 %
Résultat brut d'exploitation	1 779	1 775	+ 0,2 %	5 505	4 431	+ 24,2 %
Coût du risque	(973)	(1 189)	(18,2 %)	(3 027)	(3 401)	(11,0 %)
Résultat d'exploitation	806	586	+ 37,5 %	2 478	1 030	x 2,4
Sociétés mises en équivalence	368	275	+ 33,8 %	1 077	639	+ 68,5 %
Résultat net sur autres actifs et variations de valeur des écarts d'acquisition	(9)	(438)	ns	(586)	(433)	+ 35,3 %
Impôts	(292)	(121)	x 2,4	(1 021)	(433)	x 2,4
Résultat net d'impôt des activités arrêtées	2	89	(97,8 %)	9	100	(91,0 %)
Résultat net	875	391	x 2,2	1 957	903	x 2,2
Résultat net part du Groupe	742	289	x 2,6	1 591	692	x 2,3

Le **produit net bancaire** s'établit à 15 270 millions d'euros pour les 9 premiers mois de 2010, en hausse de 13,5 % par rapport à 2009, grâce à une activité toujours soutenue dans l'ensemble des métiers de proximité, à la dynamique commerciale des métiers de collecte, ainsi qu'à la poursuite de la réduction des pertes des activités en cours d'arrêt de la Banque de financement et d'investissement. La croissance du produit net bancaire du troisième trimestre 2010 par rapport au troisième trimestre 2009 est impactée négativement à hauteur de 0,3 point de pourcentage par le paiement de l'amende Échange Image Chèque.

Les **charges d'exploitation** augmentent facialement de 8,3 % pour les 9 premiers mois de 2010 du fait des opérations de restructuration menées dans plusieurs métiers et de la comptabilisation de charges exceptionnelles sur la période. A périmètre et change constants, cette hausse est ramenée à + 3,5 %. Le coefficient d'exploitation s'établit à 63,9 % au cours des 9 premiers mois de 2010, en net recul de 3,2 points sur un an. Il traduit l'efficacité opérationnelle de Crédit Agricole S.A.

Le **résultat brut d'exploitation** s'établit ainsi à 5 505 millions d'euros au cours des 9 premiers mois de 2010, en hausse de 24,2 % sur un an.

Pour le troisième trimestre consécutif, le **coût du risque** est en baisse, à la fois en valeur absolue (- 18,2 % au troisième trimestre 2010 par rapport à l'année dernière) et sur encours de crédits (76 points de base au troisième trimestre 2010 contre 106 points de base un an plus tôt). Il s'établit ainsi à - 973 millions d'euros au troisième trimestre 2010. Cette baisse est encore plus marquée hors Emporiki : elle est de 30,7 % au troisième trimestre 2010 par rapport à 2009. Pour les 9 premiers mois de 2010, le coût du risque s'élève à 3 027 millions d'euros : il est en baisse de 11,0 % sur un an. Les créances douteuses s'élèvent à 20,5 milliards d'euros et représentent 4,2 % des encours de crédit bruts sur la clientèle et les établissements de crédit, contre 4,1 % au 31 décembre 2009.

Le **résultat des sociétés mises en équivalence** s'établit à 1 077 millions d'euros au cours des 9 premiers mois de 2010, bénéficiant de la contribution élevée des Caisses régionales (+ 14,9 % sur un an) et du redressement de la contribution de BES et Bankinter au cours du troisième trimestre 2010.

Le **résultat net sur autres actifs et variations de valeur des écarts d'acquisition**, négatif de 586 millions d'euros au cours des 9 premiers mois de 2010, intègre notamment l'impact négatif de la cession de 0,8 % d'Intesa Sanpaolo

au premier trimestre (- 159 millions d'euros), et la dépréciation de goodwill sur Emporiki au deuxième (- 418 millions d'euros).

Le **résultat net des activités arrêtées** s'élève à 9 millions d'euros pour les 9 premiers mois de l'année. Il intègre à partir du troisième trimestre, le résultat de la Banque Indosuez Mer Rouge (BIMR), en cours de cession.

Au total, le **résultat net part du Groupe** de Crédit Agricole S.A. pour les 9 premiers mois de l'année s'établit à 1 591 millions d'euros, soit plus du double des 9 premiers mois de 2009.

LA STRUCTURE FINANCIERE

Au 30 septembre 2010, les emplois pondérés CRD de Crédit Agricole S.A. s'élèvent à 327 milliards d'euros, en baisse de 17 milliards d'euros par rapport au 30 juin 2010. Cette diminution provient pour l'essentiel de la baisse du risque de crédit chez Crédit Agricole CIB pour un montant de 10 milliards d'euros et d'un effet change de - 6 milliards d'euros.

En ce qui concerne les fonds propres prudentiels, sans opération significative sur 9 mois, ils progressent de 2,2 milliards d'euros (+ 2,5 % sur un an) principalement grâce à la génération de fonds propres pour un montant de 1,2 milliard d'euros enregistré dans les réserves part du Groupe.

Au total, le ratio CRD s'établit à 10,3 % en hausse de 20 points de base par rapport au 30 juin 2010 tandis que le ratio *Tier 1* passe de 9,7 % au 30 juin 2010 à 10,0 % au 30 septembre 2010. Le ratio *Core Tier 1* s'établit quant à lui à 9,8 %, en hausse significative de 70 points de base par rapport au 30 juin 2010.

Concernant le groupe Crédit Agricole, le ratio CRD s'élève à 11,6 % à fin septembre 2010 dont 10,2 % pour le Tier 1. Non floorés, ces ratios s'établiraient respectivement à 13,3 % et 11,5 %. A l'instar du ratio chez Crédit Agricole S.A., la hausse des ratios est portée par la baisse des emplois pondérés chez Crédit Agricole CIB ainsi qu'un mix produits favorable sur les Caisses régionales.

Concernant les nouvelles exigences « Bâle 3 », sur la base des informations actuellement disponibles sur les projets de réglementations de Bâle, les actifs pondérés au titre des activités de marché pourraient progresser d'environ 70 à 90 milliards d'euros répartis entre la CRD3 (Bâle 2.5) pour 20 à 25 milliards d'euros, la CVA pour 20 à 30 milliards d'euros et l'impact brut des titrisations pour 30 à 35 milliards d'euros.

Environ 50 % de ces exigences additionnelles devraient disparaître entre 2013 et 2018 sous l'effet de l'amortissement naturel des sous-jacents, notamment de l'extinction des activités en cours d'arrêt, mais également grâce aux actions qui pourraient être entreprises, telles que des cessions et/ou des arbitrages.

En ce qui concerne la participation dans les Caisses régionales (CCI/CCA), en ligne avec les principes bâlois, cette dernière sera traitée en emplois pondérés pour un montant qui avoisinerait les 50 milliards d'euros selon un calendrier bâlois encore non stabilisé.

Les nouvelles déductions du capital prudentiel pourraient représenter un total de 4,5 à 8,5 milliards d'euros à partir de 2014. Ces déductions relatives aux impôts différés actifs, aux participations financières et assurances et à l'écrêtement des intérêts minoritaires seront pour partie couvertes par le mécanisme dynamique de la franchise. Un tiers de celle-ci absorberait ainsi les impôts différés actifs relatifs aux différences temporaires, laissant libres les deux tiers restants pour atténuer l'effet des participations financières et des assurances.

Ces mêmes déductions en capital pourraient représenter un total de 2,5 à 6,5 milliards d'euros pour le groupe Crédit Agricole.

La structure capitalistique solide du Groupe Crédit Agricole, la génération de fonds propres et les éléments tels que la disparition du *floor* donneraient au Groupe la capacité et les moyens d'activer la flexibilité interne via des solutions non dilutives. Aucune augmentation de capital de Crédit Agricole S.A. pour des besoins réglementaires n'est

envisagée. L'impact final de Bâle 3 dépendra néanmoins du contenu définitif de la réglementation et de ses modalités d'application.

En matière de refinancement, le Groupe a terminé mi-octobre 2010 son programme 2010 d'un montant total de 25 milliards d'euros, avec un taux d'achèvement de 103 %. La séquence d'émissions a été particulièrement soutenue en septembre avec 5,6 milliards d'émissions long terme. La durée moyenne des financements a également été allongée, passant d'une durée moyenne de 5,1 ans en 2009 à 6,5 ans en 2010. En ce qui concerne les perspectives 2011, les tombées d'échéances sont en baisse, avec 12 milliards d'euros à renouveler contre 19 milliards en 2010.

Par ailleurs, n'ayant pas eu recours aux facilités des banques centrales, le Groupe dispose de 156 milliards d'euros de réserves disponibles à fin septembre. Il confirme ainsi la robustesse de ses règles internes de gestion de la liquidité (limites, diversification, *buffers*).

RÉSULTATS PAR PÔLE D'ACTIVITÉ

1. PÔLE BANQUE DE PROXIMITÉ EN FRANCE

1.1. - CAISSES RÉGIONALES DE CRÉDIT AGRICOLE

La contribution des Caisses régionales au résultat net part du Groupe de Crédit Agricole S.A. est en forte hausse sur un an (+ 33,9 %) : elle s'établit à 746 millions d'euros grâce à une activité et des performances commerciales soutenues. Elle bénéficie par ailleurs de la baisse du coût du risque pour le deuxième trimestre consécutif et du régime fiscal de Groupe mis en place depuis le début de l'année 2010.

(en millions d'euros)	T3-10	Variation T3/T3	9M-10	Variation 9M/9M
Résultat net mis en équivalence (à environ 25 %)	232	+ 8,4 %	618	+ 20,0 %
Variation de quote-part dans les réserves	-	ns	128	-
Quote-part de résultats des mises en équivalence	232	+ 4,2 %	746	+ 14,9 %
Impôts*	-	ns	-	ns
Résultat net part du Groupe	232	+ 4,2 %	746	+ 33,9 %

* Charge fiscale des dividendes perçus des Caisses régionales jusqu'en 2009

En termes d'activité, les Caisses régionales ont enregistré sur les 9 premiers mois de l'année 2010 de bons résultats commerciaux. Les ouvertures nettes de comptes se montent à 248 000 comptes dont 107 000 comptes pour le seul troisième trimestre 2010. Ces bons résultats ont été obtenus grâce à la poursuite de la conquête chez les jeunes (+ 135 000 comptes) notamment sur les ouvertures de livrets A. Les dépôts à vue connaissent quant à eux une reprise avec l'ouverture nette de 67 000 comptes au troisième trimestre 2010 contre 46 000 sur les 6 mois précédents.

Dans le domaine des crédits, la croissance des encours continue de s'accélérer au troisième trimestre 2010 : la progression sur un an s'élève à 4,6 % contre 3,8 % au semestre précédent. Cette hausse illustre la bonne tenue du marché des particuliers avec une progression des encours de crédits à l'habitat de 5,3 % sur un an et des crédits à la consommation de 1,7 % sur la même période. Le soutien actif des Caisses régionales et leur implication dans le développement local des territoires se traduit par une hausse de près de 4 % des encours sur les marchés spécialisés tandis que les réalisations cumulées sur 9 mois sont en progression de 18,5 %.

Les encours de collecte, à plus de 533 milliards d'euros, sont en hausse de 4,5 % par rapport au 30 septembre 2009 et malgré un effet marché défavorable. La collecte bénéficie de la forte progression de l'épargne bilan (+ 5,4 %) tirée par la hausse des dépôts à vue (+ 8,0 %) et des livrets (+ 6,2 %). Avec 242 milliards d'encours, la collecte hors bilan est quant à elle en hausse de 3,5 %, reflétant les bonnes performances de l'assurance vie (encours en hausse de 6,5 % sur un an) et ce malgré le repli des valeurs mobilières (- 0,9 %) pénalisées par des effets marchés défavorables et d'arbitrages au profit de l'épargne bilan.

Le produit net bancaire ¹ s'établit à 9 993 millions d'euros sur les 9 premiers mois 2010, en hausse de 4,4 % sur un an (le produit net bancaire clientèle progresse de 5,7 % sur un an et 6,8 % hors épargne-logement). La marge d'intérêt est en nette augmentation bénéficiant de la pentification moyenne de la courbe des taux tandis que les commissions, retraitées de l'amende Échange Image Chèque de 53 millions d'euros au troisième trimestre 2010, connaissent une progression de 1,9 %.

Les premières étapes du projet NICE initié au deuxième trimestre 2010 et visant à l'établissement d'un système d'information unique pour les Caisses régionales commencent à se matérialiser dans les comptes. Hors projet NICE, les charges d'exploitation sont quasiment stables (+ 0,9 % sur un an). Le résultat brut d'exploitation s'établit alors à

¹ PNB IAS retraité

4 707 millions d'euros sur 9 mois, en progression de 6,10 % sur un an tandis que le coefficient d'exploitation à 52,9 % continue de s'améliorer (- 0,7 point sur un an)

Concernant le coût du risque, ce dernier s'établit à 193 millions d'euros sur le trimestre, en baisse pour le deuxième trimestre consécutif. Le coût du risque sur encours s'établit pour le trimestre à 21 points de base contre 46 points au trimestre précédent avec une baisse significative des dotations individuelles qui compensent très largement la poursuite des dotations collectives.

1.2. - LCL

(en millions d'euros)	T3-10	Variation T3/T3	9M 2010	Variation 9M/9M
Produit net bancaire	951	+ 1,9 %	2 922	+ 3,0 %
Charges d'exploitation	(645)	+ 2,8 %	(1 927)	+ 1,9 %
Résultat brut d'exploitation	306	+ 0,2 %	995	+ 5,1 %
Coût du risque	(90)	(5,4 %)	(269)	(9,2 %)
Résultat d'exploitation	216	+ 2,7 %	726	+ 11,7 %
Résultat net part du Groupe	144	+ 2,7 %	483	+ 11,7 %

Sur les neuf premiers mois 2010, LCL démontre la solidité de ses résultats qui s'appuient sur un schéma de croissance et de maîtrise des risques confirmé. Le résultat net part du Groupe, à 483 millions d'euros, est en hausse de 11,7 %.

Le produit net bancaire enregistre une hausse continue, + 3,0 % sur neuf mois. La croissance est tirée par une activité soutenue, tant sur le marché des particuliers/professionnels que sur celui des entreprises. Pour leur part, les commissions connaissent une légère hausse malgré l'amende EIC et par rapport à une base 2009 élevée au troisième trimestre.

En ligne avec le plan de compétitivité, les frais généraux sont toujours bien maîtrisés. Ils augmentent légèrement sur neuf mois, +1,9 % mais restent stables par rapport au deuxième trimestre 2010.

Dans le prolongement des trimestres précédents, la baisse du coût du risque se poursuit au troisième trimestre, pour atteindre - 9,2 % sur 9 mois. Le risque entreprises confirme sa bonne tenue. Le taux de CDL sur encours s'établit à 2,76 %, en baisse de 5 points de base par rapport au deuxième trimestre 2010. Il atteint son plus bas niveau depuis fin 2008.

L'activité commerciale continue à se caractériser par sa régularité, portée par le dynamisme des réseaux et l'innovation. Pour les neuf premiers mois, 125 000 comptes de particuliers ont été ouverts. Les assurances dommages constatent une accélération de la croissance, favorisée par une production très active en multirisques habitation, auto et santé. Le développement de LCL est soutenu par les services innovants tels que la personnalisation des cartes ou encore le "Livret LCL Banque privée".

En soutien de l'économie nationale, la croissance des encours de crédit s'accélère, atteignant + 5,3 % sur un an. La production de crédit est au plus haut depuis 5 ans, essentiellement grâce aux crédits à l'habitat. En parallèle, les encours de crédits aux entreprises enregistrent un redressement, tiré par la reprise de la croissance des prêts à moyen et long terme.

Le rythme de collecte reste élevé, + 4,7 % sur un an, tant en collecte bilan que hors bilan. La bonne performance se confirme en assurance-vie, avec des encours en hausse de près de 11 %, en même temps que les tendances du 1^{er} semestre 2010 se poursuivent pour les dépôts à vue, dont la hausse atteint 13,4 % sur un an.

2. PÔLE BANQUE DE DÉTAIL A L'INTERNATIONAL

NB : les données du pôle ci-après sont présentées retraitées du passage en activités arrêtées de Credit Uruguay Banco au premier trimestre 2010 et de BIMR au troisième trimestre 2010.

Les résultats du pôle Banque de détail à l'international restent marqués ce trimestre par les conséquences de la dégradation de la situation en Grèce sur les conditions d'exploitation d'Emporiki, présentées lors de l'actualisation du plan de restructuration et de développement d'Emporiki le 22 juin 2010.

Le **résultat net part du Groupe** du pôle enregistre une perte de 839 millions d'euros pour les neuf premiers mois 2010, dont 99 millions d'euros pour le troisième trimestre, intégrant, au titre d'Emporiki, une perte de - 1,1 milliard d'euros sur 9 mois, dont 191 millions d'euros au troisième trimestre.

Hors **Emporiki**, pour les neuf premiers mois 2010, le produit net bancaire enregistre une hausse de 1,8 %, reflétant une remontée progressive au troisième trimestre après un début d'année difficile. En particulier, le produit net bancaire d'activité de Cariparma se stabilise, dans le prolongement des tendances du deuxième trimestre 2010. Par ailleurs, le Crédit du Maroc et Crédit Agricole Egypt connaissent une forte croissance de l'activité. Les charges d'exploitation restent contenues, + 2,8 % sur les neuf premiers mois. Le coût du risque se maintient sur 9 mois, + 4,2 %, après une baisse proche de 11 % au troisième trimestre. La contribution de BES et Bankinter au résultat des sociétés mises en équivalence sur le trimestre progresse de 16 %.

(en millions d'euros)	T3-10	Variation T3/T3	9M 2010	Variation 9M/9M	Variation 9M/9M*
Produit net bancaire	758	+ 8,5 %	2 210	+ 3,7 %	+ 1,8 %
Charges d'exploitation	(476)	+ 1,7 %	(1 467)	+ 1,5 %	+ 2,8 %
Résultat brut d'exploitation	282	+ 22,4 %	743	+ 8,3 %	+ 0,2 %
Coût du risque	(362)	+ 32,2 %	(1 135)	+ 39,6 %	+ 4,2 %
Résultat d'exploitation	(80)	+ 85,5 %	(392)	x 2,1	(3,1 %)
Sociétés mises en équivalence	41	+ 9,1 %	113	(8,8 %)	(8,8 %)
Résultat net sur autres actifs	1	ns	(418)	(7,8 %)	ns
Résultat avant impôts	(38)	(91,6 %)	(697)	+ 52,8 %	(4,4 %)
Impôts	(54)	+ 18,4 %	(149)	(3,1 %)	(0,3 %)
Résultat net d'impôt des activités arrêtées	1	ns	10	(91,2 %)	ns
Résultat net part du Groupe	(99)	(76,3 %)	(839)	(71,5 %)	(29,3 %)

* Hors Emporiki

En **Italie**, le groupe Cariparma fait preuve d'une bonne dynamique commerciale dans un climat de forte pression du marché. Sur un an, la croissance de l'activité est supérieure à celle du marché, dans un contexte économique et bancaire toujours incertain : l'encours de crédits progresse de 6,4 %, malgré une activité volontairement ralentie avec les entreprises ; la collecte bilan est en croissance de 5,9 % pour la collecte bilan, et la collecte hors bilan enregistre une reprise engendrée par les placements d'assurance-vie et des OPCVM.

Ainsi, la croissance du produit net bancaire d'activité se confirme au troisième trimestre, après la reprise entamée au deuxième : la hausse atteint 2 % par rapport au deuxième trimestre, en dépit d'une saisonnalité traditionnellement défavorable, grâce à la reprise de la marge d'intérêt et à la contribution de la gestion financière. Sur 9 mois, la croissance soutenue des commissions, + 10 %, compense partiellement la baisse de la marge d'intérêt en début d'année, due à l'effet défavorable des taux bas.

Les charges d'exploitation restent bien contrôlées, augmentant de seulement 1,3 % sur neuf mois, et enregistrant un recul de 0,7 % par rapport au deuxième trimestre, avec un coefficient d'exploitation qui, à 57,9 %, se situe toujours parmi les meilleurs en Italie.

Enfin, le coût du risque est quasi-stable par rapport au troisième trimestre 2009 et en hausse par rapport au deuxième trimestre 2010, pour atteindre 59 millions d'euros. Le taux de couverture des encours augmente ainsi de 14 points de base entre le deuxième et le troisième trimestre.

Au total, la contribution de Cariparma au résultat net part du Groupe s'établit à 44 millions d'euros pour le troisième trimestre 2010 tandis que le résultat net part du Groupe de Cariparma en Italie s'élève à 62 millions d'euros pour la même période.

En Grèce, la mise en œuvre de la restructuration d'Emporiki se poursuit dans un contexte dégradé, avec un suivi toujours rapproché de l'environnement pour réagir et s'adapter en permanence.

L'effet des plans d'action mis en œuvre est tangible. Le redressement du résultat brut d'exploitation est solide et se confirme depuis début 2010 : il atteint 94 millions d'euros sur les neuf premiers mois 2010, dont 53 millions d'euros au troisième trimestre. Ainsi, sur les neuf premiers mois 2010, le coefficient d'exploitation (hors coûts de restructuration) enregistre une baisse de 15 points par rapport aux neuf premiers mois 2009, pour s'établir à 73,5 %.

Au troisième trimestre, le produit net bancaire atteint 196 millions d'euros. Cette hausse de 11,9 % reflète essentiellement la croissance de la marge d'intérêts qui bénéficie des efforts commerciaux réalisés. Les charges d'exploitation reculent de 4,5 % (hors coûts de restructuration), fruit des mesures strictes de contrôle des coûts engagées. Ainsi, le coefficient d'exploitation ressort à moins de 70 % au troisième trimestre.

Le coût du risque est encore élevé au troisième trimestre, à 259 millions d'euros (soit 828 millions d'euros pour les neuf premiers mois), portant essentiellement sur les anciennes générations de prêts. Il est marqué par la couverture accélérée des dossiers Corporate et le maintien d'une politique rigoureuse de provisionnement.

Au total, la contribution d'Emporiki au résultat net part du Groupe est négative de 191 millions d'euros au troisième trimestre 2010. Pour les neuf premiers mois 2010, elle est négative de 670 millions d'euros, contre – 358 millions d'euros pour les neuf premiers mois 2009, excluant la dépréciation du goodwill de 418 millions d'euros au deuxième trimestre 2010 et de 485 millions d'euros au troisième trimestre 2009.

3. PÔLE SERVICES FINANCIERS SPÉCIALISÉS

(en millions d'euros)	T3-10	Variation T3/T3	9M 2010	Variation 9M/9M
Produit net bancaire	968	+ 2,2 %	2 944	+ 8,9 %
Charges d'exploitation	(430)	+ 1,9 %	(1 293)	+ 2,4 %
Résultat brut d'exploitation	538	+ 2,3 %	1 651	+ 14,5 %
Coût du risque	(321)	+ 1,0 %	(984)	+ 10,1 %
Résultat d'exploitation	217	+ 4,4 %	667	+ 21,8 %
Sociétés mises en équivalence	3	x 2,1	9	+ 79,6 %
Résultat avant impôts	220	+ 5,1 %	676	+ 22,2 %
Résultat net part du Groupe	134	+ 19,0 %	387	+ 26,2 %

Au cours des 9 premiers mois de 2010, le pôle Services financiers spécialisés a démontré la solidité de ses résultats tandis que son efficacité opérationnelle continuait à se renforcer ; le coefficient d'intermédiation restant toujours parmi les plus bas du marché, à environ 77%.

Au cours des 9 premiers mois de 2010, le produit net bancaire s'établit à 2 944 millions d'euros : il est en nette hausse dans tous les métiers (+ 8,9 % sur un an) grâce à des marges toujours très favorables. Les charges progressent de 1,9 % au troisième trimestre par rapport à l'an passé mais restent néanmoins maîtrisées dans un contexte de développement des métiers du crédit-bail et de l'affacturage à l'international, notamment en Italie. L'effet change est défavorable en Pologne sur la période. Le résultat brut d'exploitation progresse de 14,5 % sur un an et se maintient à un niveau élevé. Enfin, le troisième trimestre 2010 affiche un début d'inflexion du coût du risque avec une baisse de 4,2 % trimestre sur trimestre ; la baisse est de 9 points rapportée aux encours. Au total, le résultat net part du groupe s'établit à 387 millions d'euros, poursuivant sa progression à un rythme rapide (+ 26,2 % sur un an).

En **crédit à la consommation**, l'activité est soutenue dans un contexte économique et réglementaire contraignant. Les encours totaux s'élèvent à 77 milliards d'euros, en hausse de 3,7 % sur un an, sans effet périmètre. En France, l'activité continue de progresser avec des encours en hausse de 2,8 % sur un an, malgré la mise en place progressive de la loi sur le crédit à la consommation depuis le 1^{er} septembre 2010 et la baisse des aides gouvernementales dans l'automobile. Par ailleurs, la montée en puissance du canal internet se confirme avec le démarrage d'un partenariat avec Pixmania, confirmant le sens de l'innovation et l'expertise de CACF dans l'accompagnement des sites de e-commerce. A l'international, l'activité connaît un léger ralentissement du fait de la mise en œuvre de plans d'actions pour limiter le risque et de l'impact négatif de la fin des aides gouvernementales dans le secteur de l'automobile dans différents pays (Italie etc.)

Au cours des 9 premiers mois de 2010, les résultats de CACF affichent une progression continue : le produit net bancaire est en hausse de 8,9 % sur un an et s'établit à 2 524 millions d'euros sans effet périmètre tandis que les charges sont stables dans un contexte de restructuration avec la création en avril dernier de CACF, né de la fusion entre Sofinco et Finaref (+ 0,7 % sur un an). Au total, le résultat brut d'exploitation ainsi dégagé atteint 1 501 millions d'euros, en hausse de 15,0 % sur un an. Le coefficient d'exploitation s'établit à 40,5 %, en retrait de 3,3 points sur la même période.

Le coût du risque affiche un début d'inflexion avec un recul de 1,6 % trimestre sur trimestre et une baisse de 11 points du ratio sur encours ; la hausse sur l'année est de 9,1 %. Le coefficient d'intermédiation baisse quant à lui de 3,1 points pour s'établir à 76,6 %.

Au total, le résultat net s'établit à 380 millions d'euros au 30 septembre 2010, en hausse de 31,2 % par rapport aux 9 premiers mois de 2010.

En **crédit-bail et affacturage**, l'activité est soutenue tant en France qu'à l'international. La croissance des encours de crédit-bail confirme la tendance positive du trimestre précédent : elle s'élève à 10,7 % sur un an grâce au fort dynamisme des filiales à l'international et notamment en Italie. La production est également en hausse de 17,9 % sur la même période tandis que le coût du risque se stabilise en France. En affacturage, l'activité enregistre un net rebond avec un chiffre d'affaires factoré en croissance de 34,5 % sur un an. La France enregistre 45 % de cette progression et représente plus de 60 % de l'activité malgré la loi de Modernisation de l'Economie qui réduit les délais de règlement fournisseurs et pénalise les marges. Enfin, le coût du risque est bien maîtrisé permettant au résultat net de progresser de 32,6 % sur un an.

4. POLE GESTION D'ACTIFS, ASSURANCES ET BANQUE PRIVÉE

Au cours des 9 premiers mois de 2010, le pôle Gestion d'actifs, assurances et banque privée a connu une croissance sensible de ses résultats et un niveau élevé d'activité malgré un contexte de marché peu porteur. L'ensemble des métiers dégage des performances qui se comparent favorablement à leurs marchés. La collecte est positive sur l'ensemble des métiers du pôle : sur la période, elle s'élève à 28,4 milliards d'euros au 30 septembre 2010, en hausse de 13 % sur un an. Cette progression permet au pôle d'afficher un total d'encours sous gestion de 1 050 milliards d'euros à fin septembre 2010, soit une hausse de 29,5 % en un an en intégrant les encours apportés par SGAM. Ces encours s'élèvent à près de 710 milliards d'euros pour la gestion d'actifs (+ 29,5 % entre septembre 2009 et septembre 2010 y compris la contribution de SGAM), près de 216 milliards d'euros pour l'assurance-vie (+ 8,3 % sur la même période), et près de 125 milliards d'euros pour la banque privée (+ 9,9 %).

Ce fort niveau d'activité se traduit par des revenus en croissance de 13,6 % à périmètre comparable entre septembre 2009 et septembre 2010, attribuables à l'ensemble des métiers du pôle et tirés plus particulièrement par la gestion d'actifs et les assurances. Les charges restent bien contenues. Hors charges de restructuration et à périmètre constant, elles n'augmentent que de 4,0 % sur la même période et le coefficient d'exploitation du pôle recule de 4,5 points pour s'établir à 48,2 % au 30 septembre 2010. Le résultat brut d'exploitation s'élève ainsi à 1 941 millions d'euros pour les 9 premiers mois de 2010 à périmètre comparable hors charges de restructuration (dont 669 millions d'euros pour le troisième trimestre 2010), soit une hausse de 19,7 % sur 2009. Pour les 9 premiers mois de 2010, le résultat net part du groupe augmente de 14,6 % sur un an pour atteindre 1 136 millions d'euros après prise en compte de 71 millions d'euros de coûts de restructuration chez Amundi*.

(en millions d'euros)	T3-10 *	Variation T3/T3 *	9M 2010 *	Variation 9M/9M *
Produit net bancaire	1 271	+ 2,5 %	3 748	+ 13,6 %
Charges d'exploitation	(617)	+ 2,1 %	(1 878)	+ 8,1 %
dont charges de restructuration	(15)	-	(71)	-
Résultat brut d'exploitation	654	+ 3,0 %	1 870	+ 19,7 %
Coût du risque	4	ns	(13)	+ 24,8 %
Résultat d'exploitation	658	+ 4,1 %	1 857	+ 19,7 %
Sociétés mises en équivalence	(1)	ns	1	(60,9 %)
Résultat avant impôts	657	+ 3,8 %	1 857	+ 19,6 %
Résultat net part du Groupe	392	(7,0 %)	1 136	+ 14,6 %

(*) données à périmètre comparable, comprenant les activités de gestion de la BFT

Dans le domaine de la **Gestion d'actifs**, Amundi (y compris BFT Gestion) affiche un très bon niveau de collecte sur l'ensemble des classes d'actifs, hors classe monétaire sur laquelle Amundi connaît la même tendance de décollecte que l'ensemble du marché. La collecte s'élève à + 2,1 milliards d'euros entre décembre 2009 et septembre 2010, tirée notamment par la clientèle institutionnelle, un fort niveau d'activité des réseaux sur les produits à forte valeur ajoutée (notamment les fonds garantis), et le succès du lancement des ETF initié il y a 18 mois (encours de 5 milliards d'euros au 30 septembre 2010). Elle s'accompagne d'un effet marché positif de 18,9 milliards d'euros sur la même période. Les encours progressent ainsi de 6,9 % entre septembre 2009 et septembre 2010 pour atteindre 710 milliards d'euros.

Ces performances commerciales solides s'accompagnent de, et se traduisent par un renforcement de l'efficacité opérationnelle du métier. A périmètre comparable et hors coûts de restructuration, le produit net bancaire d'Amundi progresse de 11,6 % entre septembre 2009 et septembre 2010 pour s'établir à 1 160 millions d'euros (dont 385 millions d'euros sur la même base au troisième trimestre 2010). Conjugués à une bonne maîtrise des charges (en hausse de seulement 1,6 % hors charges de restructuration), ces revenus génèrent une progression de 26,1 % du résultat brut d'exploitation d'Amundi sur la même période (à périmètre comparable et hors coûts de restructuration), à 535 millions d'euros, dont 176 millions d'euros pour le seul troisième trimestre 2010. Hors charges de restructuration, le coefficient d'exploitation recule de 5,3 points sur la même période pour s'établir à 53,9 % à fin septembre 2010 à périmètre comparable.

Après la prise en compte de 71,1 millions d'euros de charges de restructuration depuis janvier 2010 dont 14,4 millions d'euros au troisième trimestre, le résultat net du métier gestion d'actifs s'élève à près de 309 millions d'euros pour les 9 premiers mois de 2010 (+ 8,8 % sur un an à périmètre comparable) dont plus de 113 millions d'euros au troisième trimestre 2010.

Le métier des **Services financiers aux institutionnels** continue d'afficher de belles performances commerciales : les encours administrés progressent de 11,1 % entre septembre 2009 et septembre 2010, et les encours de conservation de 5,0 % sur la même période. Cette activité soutenue permet au métier de générer entre septembre 2009 et septembre 2010 une hausse de 3,5 % du produit net bancaire à périmètre comparable à 612 millions d'euros. Celle-ci est tirée par une progression de 11,6 % des commissions qui compense la diminution des revenus d'intérêts consécutive à la baisse des taux. L'efficacité opérationnelle du métier continue de se renforcer : les charges restent stables sur cette même période, produisant une diminution sur un an de 2,0 points du coefficient d'exploitation pour les 9 premiers mois de 2010 à périmètre comparable. Toujours à périmètre comparable, le coefficient d'exploitation s'établit à 68,0 % au troisième trimestre 2010, en recul de 4,4 points sur le troisième trimestre 2009 un an (72,4 % en septembre 2009).

En **Banque privée**, le métier enregistre une collecte nette de 5,7 milliards d'euros sur 9 mois dont 4,3 milliards à l'international et bénéficie d'un effet marché et d'un effet change tous deux favorables pour un total de 3,9 milliards d'euros. Au 30 septembre 2010, les actifs gérés s'établissent ainsi à 124,6 milliards d'euros dont 69,1 milliards d'euros à l'international.

Le résultat net sur 9 mois atteint 97 millions d'euros en hausse de 20,3 % sur un an. Cette bonne performance est tirée par la croissance du produit net bancaire qui s'établit à 12,6 % sur un an grâce notamment à l'évolution positive des commissions portées par un marché boursier favorable et la bonne dynamique commerciale sur la collecte.

Le résultat net du **pôle Assurances** s'établit à 727 millions d'euros sur les 9 premiers mois de l'année soit une hausse de 20,1 % sur un an. Ces très bonnes performances ont été obtenues grâce au dynamisme commercial du pôle, à l'efficacité de la gestion des placements ainsi qu'à la maîtrise des coûts dans un contexte de renforcement de l'organisation du pôle Assurances. Le coefficient d'exploitation reste faible à 27,2 %, en baisse de 3,3 points sur un an. Le pôle confirme également sa solidité financière : les simulations du QIS5 démontrant la capacité de Crédit Agricole Assurances à couvrir les besoins Solvency II sur la base de ses fonds propres actuels.

En assurance-vie, le pôle continue de surperformer le marché et confirme sa position de leader des bancassureurs sur ce produit en France. Il affiche un chiffre d'affaires de 16,3 milliards d'euros, en progression de 21,9 % sur un an, progression nettement supérieure à celle du marché (+ 7 %² sur un an). La part de marché sur les encours se maintient à 15,1 % au 30 septembre 2010. La part des actifs en unités de compte est en hausse et représente

² Source : FFSA

désormais près de 20 % du total. Le coefficient d'exploitation reste faible, à 27,2 % au 30 septembre 2010, en baisse de 3,3 points sur un an.

L'assurance dommages enregistre également de très bonnes performances sur la période. Le portefeuille est en hausse de 6,2 % sur un an tandis que le chiffre d'affaires augmente de 9,7 % sur la même période et surperforme le marché sur ces principaux produits (Auto + 7 % contre + 2 %² pour le marché, MRH + 10 % contre + 5 %² pour le marché, etc.)

A l'international, le chiffre d'affaires progresse de 22,5 % tiré par l'Italie et les bonnes performances du Portugal.

L'activité assurance emprunteurs reste stable sur un an, pénalisée par la nouvelle politique d'octroi de crédit plus restrictive de Lukas : hors la Pologne, la hausse du chiffre d'affaires est de 12 % sur un an, portée par le déploiement du partenariat avec LCL qui porte ses fruits.

5. PÔLE BANQUE DE FINANCEMENT ET D'INVESTISSEMENT

Les activités de Banque de financement et d'investissement dans leur ensemble affichent un résultat bénéficiaire pour le troisième trimestre consécutif : le résultat net part du Groupe s'établit à 225 millions d'euros tandis que le résultat net part du Groupe des activités pérennes, retraité de la réévaluation de la dette et des couvertures de prêts, s'établit à 358 millions d'euros. Il s'élève à 1 178 millions d'euros pour les 9 premiers mois de 2010.

Ce résultat positif est tiré par les excellentes performances de la banque de financement qui bénéficie du dynamisme des activités des financements structurés. Les résultats de la banque de marché sont quant à eux impactés de façon contrastée par un marché caractérisé par de très faibles volumes, le ralentissement des pertes sur les CDO, ABS et CLO et la réduction des risques sur les activités de dérivés exotiques actions.

Retraité de la réévaluation de la dette et des couvertures de prêts, le produit net bancaire des activités pérennes est en recul de 12,4 % par rapport à celui des neuf premiers mois de 2009. Ce recul est attribuable à la banque de marché et d'investissement qui est impactée par la décélération de la contribution des activités de *Fixed Income* (produit net bancaire en baisse de 16,2 % sur les neuf premiers mois) alors que la banque de financement continue d'afficher de très belles performances, tant commerciales qu'opérationnelles (produit net bancaire en hausse de 38,3 % sur la même période).

Par ailleurs, le coût des activités en cours d'arrêt continue de décroître dans la continuité des trimestres précédents : il s'élève à - 73 millions d'euros au troisième trimestre 2010. L'activité de corrélation enregistre un gain de 67 millions d'euros au troisième trimestre 2010 du fait de la baisse mécanique des assiettes de risque suivant la baisse des *spreads* observée au cours de la période. Le risque de marché reste quant à lui sous contrôle conformément au plan de stabilisation mis en place en 2009.

(en millions d'euros)	T3-10 Activités pérennes*	T3-09 Activités pérennes*	Variation T3/T3 Activités pérennes*	9M-10 Activités pérennes*	9M 2009 Activités pérennes*	Variation 9M/9M Activités pérennes*
Produit net bancaire	1 420	1 508	(5,8 %)	4 384	5 008	(12,4 %)
Charges d'exploitation	(832)	(764)	+ 8,9 %	(2 484)	(2 272)	+ 9,3 %
Résultat brut d'exploitation	588	744	(21,0 %)	1 900	2 736	(30,5 %)
Coût du risque	(114)	(287)	(60,3 %)	(299)	(839)	(64,4 %)
Résultat d'exploitation	473	457	+ 3,7 %	1 601	1 897	(15,5 %)
Résultat net part du Groupe	358	359	(0,4 %)	1 178	1 392	(15,3 %)

* Retraité de la réévaluation de la dette et des couvertures de prêts

Banque de financement

(en millions d'euros)	T3-10	Variation T3/T3	9M 2010	Variation 9M/9M
Produit net bancaire	657	+ 31,2 %	1 965	+ 38,3 %
Charges d'exploitation	(211)	+ 1,1 %	(631)	+ 3,3 %
Résultat brut d'exploitation	446	+ 52,7 %	1 334	+ 64,6 %
Coût du risque	(33)	(87,0 %)	(189)	(74,8 %)
Résultat d'exploitation	413	x 12,1	1 145	x 20,7
Sociétés mises en équivalence	31	(6,4 %)	103	ns
Résultat net sur autres actifs	-	ns	1	ns
Résultat avant impôts	444	x 6,5	1 249	x 7,7
Impôts	(117)	x 7,7	(343)	x 11,0
Résultat net	327	x 6,2	906	x 6,9

Dans la continuité des trimestres précédents, grâce à une activité particulièrement soutenue, la banque de financement continue d'afficher d'excellents résultats au troisième trimestre 2010 : le produit net bancaire s'établit à 657 millions d'euros, en progression de 31,2 % par rapport au troisième trimestre 2009, tandis que le résultat net est multiplié par 6,2 sur la même période, à 327 millions d'euros. Sur les neuf premiers mois 2010, le résultat net s'élève à 906 millions d'euros, multiplié par 6,9 en un an.

Les revenus des financements structurés sont en hausse de 36 % entre le troisième trimestre 2009 et le troisième trimestre 2010, portés par la bonne performance de l'ensemble des métiers de financements structurés et en particulier les financements de projets, maritimes et aéronautiques. La banque commerciale résiste bien dans un contexte de tensions accrues sur les marges. Ensemble, les revenus de la banque commerciale et des financements structurés croissent de 11,1 % sur les neuf premiers mois 2010 par rapport à la période correspondante de 2009 hors réévaluation de la dette et les couvertures de prêts.

Enfin, la gestion active des couvertures de prêts a permis d'en diminuer la volatilité : leur coût reste non significatif depuis plusieurs trimestres (- 22 millions d'euros au troisième trimestre 2010).

Le coût du risque affiche une baisse significative sur un an : il recule de 87,0 % entre le troisième trimestre 2009 et le troisième trimestre 2010 et de 74,8 % entre le 30 septembre 2009 et le 30 septembre 2010. Il reste faible au troisième trimestre 2010 suivant le point particulièrement bas du trimestre précédent, et s'établit à 11 points de base sur encours de crédits à la clientèle (85 points de base au troisième trimestre 2009). Aucun nouveau dossier douteux significatif n'est apparu au cours du troisième trimestre 2010, alors que d'anciens dossiers ont fait l'objet de provisionnements complémentaires. Le stock de provisions collectives s'élève à près de 1,5 milliard d'euros au 30 septembre 2010.

Banque de marchés et d'investissement

(en millions d'euros)	T3-10	Variation T3/T3	9M 2010	Variation 9M/9M
Produit net bancaire	672	(0,7 %)	2 401	(16,2 %)
Charges d'exploitation	(621)	+ 11,7 %	(1 853)	+ 11,5 %
Résultat brut d'exploitation	51	(58,0 %)	548	(54,5 %)
Coût du risque	(81)	x 2,8	(110)	+ 28,9 %
Résultat d'exploitation	(30)	ns	438	(60,8 %)
Sociétés mises en équivalence	1	ns	1	ns
Résultat avant impôts	(29)	ns	439	(60,8 %)
Impôts	10	x 5,2	(139)	(53,7 %)
Résultat net	(19)	ns	300	(63,5 %)

Dans un contexte de marché particulièrement difficile et caractérisé par des volumes très bas, les revenus de la banque de marchés et d'investissement résistent. Ils ne reculent que de 0,7 % par rapport au troisième trimestre 2009 et de 16,2 % sur les neuf premiers mois, alors que le premier semestre 2009 avait connu d'excellents niveaux d'activité.

Le pôle *Fixed Income* réussit à maintenir un niveau de résultats comparable à celui du trimestre précédent à 369 millions d'euros grâce à la bonne tenue des activités de trésorerie et de titrisation pour lesquelles Crédit Agricole CIB passe de la 5^e à la 2^e place en tant que *bookrunner* au niveau mondial (source : Banque de France). Alors que les revenus commerciaux restent comparables à ceux du troisième trimestre 2009, les activités de taux restent quant à elles relativement faibles.

Le pôle Actions voit fléchir légèrement ses revenus (- 8 %) entre le troisième trimestre 2009 et le troisième trimestre 2010 où ils s'établissent à 354 millions d'euros. Les performances de CLSA, qui continue de bénéficier du dynamisme des marchés asiatiques, viennent partiellement compenser le ralentissement de l'activité sur les marchés européens qui restent atones sur le troisième trimestre. Par ailleurs, les activités *d'Investment banking* affichent ce trimestre encore de belles performances. En activités de conseil en M&A en France, Crédit Agricole CIB passe de la 14^e à la 5^e place ce trimestre (source : Thomson Financial).

Dans ce contexte de marché toujours difficile au troisième trimestre 2010, la VaR des activités pérennes est toujours restée nettement en-dessous de sa limite de 35 millions d'euros.

Activités en cours d'arrêt

(en millions d'euros)	T3-10	Variation T3/T3	9M 2010	Variation 9M/9M
Produit net bancaire	5	ns	(298)	(72,3 %)
Charges d'exploitation	(27)	(12,9 %)	(79)	(13,2 %)
Résultat brut d'exploitation	(22)	(84,8 %)	(377)	(67,7 %)
Coût du risque	(92)	(55,1 %)	(308)	(40,0 %)
Résultat avant impôts	(114)	(67,4 %)	(685)	(59,3 %)
Impôts	40	(61,2 %)	221	(58,6 %)
Résultat net	(74)	(70,0 %)	(464)	(59,6 %)

Grâce à la poursuite de la gestion dynamique de son portefeuille, Crédit Agricole CIB continue d'afficher une baisse progressive des pertes sur activités en cours d'arrêt : elles s'établissent à 74 millions d'euros pour le troisième trimestre 2010 (en baisse de 70,0 % par rapport au troisième trimestre 2009) et à 464 millions d'euros au 30 septembre 2010 (en baisse de 59,6 % sur un an). La contribution des activités de dérivés exotiques actions reste marginalement positive ce trimestre avec un produit net bancaire de 6 millions.

Sur les CDO, ABS et CLO, les hypothèses de perte finale et de recouvrement sur le *trading book* n'ont pas été modifiées par rapport à celles retenues au premier semestre 2010. Sur le banking book, certaines hypothèses ont été revues en fonction des historiques constatés, en termes de duration et de probabilité de défaut. Le produit net bancaire sur CDO, ABS et CLO s'élève ainsi à - 40 millions d'euros au troisième trimestre 2010 contre - 345 millions d'euros au troisième trimestre 2009. Pour les 9 premiers mois de 2010, le produit net bancaire s'élève à - 221 millions d'euros, à comparer à - 745 millions d'euros pour les 9 premiers mois de 2009. Parallèlement, les expositions résiduelles continuent de faire l'objet d'une gestion dynamique (restructuration, cessions...).

Enfin, l'activité de corrélation ne génère pas d'impact significatif sur le trimestre hors l'effet positif au titre du risque garant : elle enregistre un gain de 67 millions d'euros au troisième trimestre 2010 du fait de la baisse mécanique des assiettes de risque suivant la baisse des *spreads* observée au cours de la période.

Enfin, le reclassement des actifs financiers en prêts et créances effectué en octobre 2008 a entraîné au troisième trimestre 2010 la neutralisation d'un gain avant impôts de 53 millions d'euros.

6. COMPTE PROPRE ET DIVERS

(en millions d'euros)	T3-10	Variation T3/T3	9M 2010	Variation 9M/9M
Produit net bancaire	(301)	ns	(631)	+ 81,9 %
Charges d'exploitation	(172)	(4,7 %)	(625)	+ 2,6 %
Résultat brut d'exploitation	(473)	x 2,6	(1 256)	+ 31,3 %
Coût du risque	2	ns	(18)	(51,3 %)
Résultat d'exploitation	(471)	x 2,4	(1 274)	+ 28,2 %
Sociétés mises en équivalence	61	ns	105	ns
Résultat net sur autres actifs	(9)	ns	(169)	ns
Résultat avant impôts	(419)	x 2,0	(1 338)	+ 9,1 %
Résultat net part du Groupe	(285)	x 2,8	(1 032)	+ 13,6 %

Sur les 9 premiers mois de 2010, le produit net bancaire du pôle s'établit à - 631 millions d'euros dont - 301 millions d'euros au titre du troisième trimestre 2010 (- 2,3 millions d'euros au troisième trimestre 2009). Sur 9 mois, le produit net bancaire bénéficie d'une légère baisse des coûts de financement du Groupe (- 3,9 %) et d'une contribution significative des activités hors métier – et notamment du Private Equity qui génère un produit net bancaire de 95 millions d'euros pour les 9 premiers mois de 2010. Les performances de la gestion financière ALM sont en diminution en septembre 2010 par rapport à septembre 2009 dont le niveau de revenus était particulièrement élevé dû notamment aux profits exceptionnels liés à la gestion de la dette subordonnée. Les activités en réorganisation dégagent un produit net bancaire de 125 millions pour les neuf premiers mois de 2010, à comparer à 343 millions d'euros en 2009.

Les charges sont strictement maîtrisées, affichant une hausse de seulement 2,6 % pour les neuf premiers mois de 2010, malgré les charges exceptionnelles du premier semestre 2010 et une diminution de 4,7 % sur un an au troisième trimestre 2010.

Au total, le pôle Compte propre et divers dégage un résultat net part du Groupe négatif de 1 032 millions d'euros sur les 9 premiers mois de 2010, dont - 285 millions d'euros au troisième trimestre 2010.

RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU GROUPE CRÉDIT AGRICOLE

Sur les neuf premiers mois 2010, le groupe Crédit Agricole a réalisé un produit net bancaire de 25,8 milliards d'euros, en progression de 10,5 % par rapport aux neuf premiers mois 2009. Compte tenu de charges d'exploitation bien contrôlées (+ 6,5 %) intégrant des charges de restructuration et un effet périmètre important, le résultat brut d'exploitation enregistre une forte hausse, + 17,0 % pour atteindre 10,3 milliards d'euros. Il reflète notamment les bonnes performances des Caisses régionales et du pôle Gestion d'actifs, assurance et banque privée.

Le coût du risque est en recul de 12,8 %, reflétant la baisse enregistrée dans les activités de banque de proximité en France et en banque de financement, qui compense très largement le provisionnement accru par la filiale grecque Emporiki et la légère progression en Services financiers spécialisés.

Le résultat net sur autres actifs et variations de valeur des écarts d'acquisition intègre en particulier la dépréciation de goodwill sur Emporiki (445 millions d'euros au deuxième trimestre 2010) et la perte sur la cession des 0,8 % d'Intesa Sanpaolo.

Au total, le résultat net part du Groupe s'établit à 3 299 millions d'euros sur les neuf premiers mois 2010, en hausse de 84,3 % par rapport aux neuf premiers mois 2009.

En m €	T3-10	Δ T3/T3	9M-10	Δ 9M/9M
Produit net bancaire	8 455	+ 2,9 %	25 752	+ 10,5 %
Charges d'exploitation	(5 042)	+ 4,3 %	(15 422)	+ 6,5 %
Résultat brut d'exploitation	3 413	+ 1,0 %	10 330	+ 17,0 %
Coût du risque	(1 178)	(24,1%)	(4 127)	(12,8 %)
Résultat d'exploitation	2 235	+ 22,3 %	6 203	+ 51,4 %
Sociétés mises en équivalence	137	x 2,8	325	ns
Résultat net sur autres actifs	(10)	ns	(168)	ns
Variation de valeur des écarts d'acquisition	-	ns	(446)	(15,0 %)
Résultat avant impôt	2 362	+ 70,5 %	5 914	+ 65,9 %
Impôts	(781)	+ 16,0 %	(2 262)	+ 36,0 %
Résultat net	1 583	+ 97,6 %	3 661	+ 83,0 %
Résultat net part du Groupe	1 453	x 2,1	3 299	+ 84,3 %

L'information financière de Crédit Agricole S.A. pour le troisième trimestre 2010 est constituée du présent communiqué de presse et de la présentation attachée. L'information réglementée intégrale, y compris le document de référence, est disponible sur le site Internet : www.credit-agricole.com/Finance-et-Actionnaires dans l'espace "Information financière" et est publiée par Crédit Agricole S.A. en application des dispositions de l'article L. 451-1-2 du Code monétaire et financier et des articles 222-1 et suivants du Règlement général de l'Autorité des marchés financiers (AMF)

Relations PRESSE

Anne-Sophie Gentil ☎ 01.43.23.37.51
Stéphanie Ozenne ☎ 01 43 23 59 44

Relations INVESTISSEURS 01.43.23.04.31

Denis Kleiber 01.43.23.26.78
Nathalie Auzenat 01.57.72.37.81
Sébastien Chavane 01.57.72.23.46
Fabienne Heureux 01.43.23.06.38
Marie-Agnès Huguenin 01.43.23.15.99

Avertissement

Cette présentation peut comporter des informations prospectives du Groupe, fournies au titre de l'information sur les tendances. Ces données ne constituent pas des prévisions au sens du règlement européen n° 809/2004 du 29 avril 2004 (chapitre 1, article 2, § 10).

Ces éléments sont issus de scénarii fondés sur un certain nombre d'hypothèses économiques dans un contexte concurrentiel et réglementaire donné. Par nature, ils sont donc soumis à des aléas qui pourraient conduire à la non-réalisation des projections et résultats mentionnés.

De même, les informations financières reposent sur des estimations notamment lors des calculs de valeur de marché et des montants de dépréciations d'actifs. Le lecteur doit prendre en considération l'ensemble de ces facteurs d'incertitudes et de risques avant de fonder son propre jugement.

Normes applicables et comparabilité

Les chiffres présentés sont établis conformément aux normes IFRS adoptées par l'Union européenne.